

« Rencontres pour faire apprendre »

Programme de l'année académique 2024-2025

12 octobre 2024	Le langage au cœur de l'enseignement des sciences au fondamental
16 novembre 2024	Les cercles de lecture, du primaire au secondaire
15 février 2025	Lutter contre les inégalités d'apprentissage : la table de compétences, un dispositif prometteur ?
15 mars 2025	L'autonomie de l'élève peut-elle se développer à l'école ?
12 avril 2025	FMTTN, c'est quoi ça ?

Les **rencontres pour faire apprendre** sont ouvertes à tou·te·s et gratuites.



Le samedi de 10 h à 12 h 30.



Campus du Solbosch de l'ULB, généralement dans l'auditoire UB 5.230 (bâtiment U, porte B, 5^e niveau) *

* Les changements éventuels de lieu sont annoncés par courriel aux abonnés à notre **liste de diffusion** (les demandes d'abonnement doivent être adressées à Michel Staszewski : michel.staszewski@ulb.be).

L'**inscription** aux *rencontres* n'est **pas nécessaire**, sauf pour les **groupes de plus de dix personnes** (afin de réserver, si nécessaire, un auditoire aux dimensions adaptées). Prière, dans ce cas de le faire au moins deux semaines avant la date de l'activité concernée.

Renseignements complémentaires : Michel Staszewski (michel.staszewski@ulb.be)

12 octobre 2024

Le langage au cœur de l'enseignement des sciences au fondamental

Débat introduit par Sabine Daro, enseignante en sciences dans la formation continue et initiale des enseignants à la Haute Ecole Helmo de Liège et coordinatrice de l' ASBL Hypothèse. Elle a mené plusieurs recherches collaboratives autour de questions de didactique des sciences et plus particulièrement à propos des malentendus d'apprentissage.

Les pratiques langagières orales et écrites jouent un rôle important pour mettre en jeu ses idées, construire un point de vue, opérer une réorganisation intellectuelle et par là passer des concepts quotidiens aux concepts scientifiques. Si le langage oral et écrit est un outil indispensable pour l'apprentissage, nous constatons toutefois que son usage comme outil de travail et comme outil réflexif reste peu fréquent dans les enseignements de sciences au fondamental.

Nous proposons de faire écho de deux recherches collaboratives qui visent à donner une place aux langages dans les activités scientifiques, l'une menée dans des classes du primaire dont les élèves maîtrisent peu la langue française, et l'autre dans le cadre de l'École du Dehors. Du cahier de vie au cahier de sciences, des traces spontanées aux tableaux organisés, des écrits « pyjama » aux écrits « smoking », des dessins aux schémas, des moments de débats à la structuration des savoirs, des mots vernaculaires aux termes scientifiques... nous montrerons comment des enseignant-e-s intègrent les pratiques langagières afin qu'elles jalonnent les étapes de construction de savoir lors d'une démarche d'investigation.

16 novembre 2024

Les cercles de lecture, du primaire au secondaire

Débat introduit par Graziella Deleuze et Geneviève Hauzeur, toutes deux maitres-assistantes en didactique du français à la HE2B. Graziella Deleuze est également experte-formatrice en didactique du français pour la Fédération Wallonie-Bruxelles. Son champ de recherche est la formation des enseignants du primaire à l'étayage de la compréhension en lecture. Le champ d'expertise de Geneviève Hauzeur est la formation initiale et continue des enseignants de français en littérature au secondaire.

Les résultats de l'enquête internationale PIRLS (Progress in International Reading and Literacy Study) de 2021 qui constitue l'un des indicateurs de l'évolution du niveau de compréhension de l'écrit des élèves de 4e primaire de la FW-B situent ceux-ci en bas du classement des pays de l'OCDE.

Passé ce constat, nous proposerons une animation autour d'un album dont nous nous gardons bien de dévoiler le titre pour ménager le suspense. Nous montrerons comment, par la pratique du dévoilement progressif de l'intrigue, par l'écriture d'hypothèses d'interprétation et par le débat interprétatif qui suit, on peut amener les élèves à mobiliser et à expliciter les stratégies de compréhension et d'interprétation en lecture. Ce faisant, c'est bien à l'expérimentation d'un mini-cercle de lecture que nous vous convions.

Cette expérimentation sera suivie par une réflexion sur la pratique des cercles de lecture au secondaire. Comment motiver les élèves à s'engager dans la lecture de romans ? Comment engager tous les élèves, même faibles lecteurs, dans la lecture de récits de qualité ? Nous proposerons quelques pistes de mise de place au secondaire sur la base de traces de lecture issues de nos expérimentations dans les classes.

15 février 2025

Lutter contre les inégalités d'apprentissage : la table de compétences, un dispositif prometteur ?

Débat introduit par Sabine Kahn, Camille Bultot, Sandrine Bisschot, Elodie Vanheuverzwyn et Valentine Pacco.

Sabine Kahn a été enseignante, formatrice d'enseignante et professeure à l'ULB. Ses travaux sont plus particulièrement focalisés sur les inégalités scolaires et les pratiques d'enseignement. Camille Bultot, Sandrine Bisschot, Elodie Vanheuverzwyn et Valentine Pacco sont enseignantes en écoles primaires, diplômées d'un Master en Sciences de l'éducation en 2023. Chacune d'elles a fait une recherche autour de la Table de compétences et en a fait l'objet d'un mémoire de Master inédit.

Qu'est-ce qu'une « table de compétences » ?

Il s'agit de faire travailler un groupe de quatre à cinq élèves autour d'une situation complexe et inédite en présence de l'enseignant·e. Le reste de la classe (10, 12 à 20, 25 élèves) travaille de façon autonome (plan de travail, contrat de travail, etc.). Autour de la table de compétences, les élèves ne sont ni en groupe de niveau, ni en groupe de besoin, ni en remédiation. Ils ont en commun la nécessité de tenter de venir à bout de la complexité inédite sous le regard de l'enseignant·e qui est en recherche, tout comme eux, car il tente de saisir les interprétations qu'ont les élèves de la tâche, mais aussi, en creux l'interprétation scolairement attendue.

Pourquoi des tables de compétences ?

Parce que, pour quasiment tous les élèves, la confrontation à une tâche scolaire inédite et complexe est une épreuve. Or l'école est le lieu de cet apprentissage qui doit être proposé à tous les élèves. La table de compétences contraint à sortir de l'interprétation ordinaire de la difficulté scolaire comme liée à la nature de l'élève au bénéfice d'une interprétation comme liée aux spécificités de la culture scolaire.

Cette rencontre donnera l'occasion d'échanger avec des professionnelles qui ont travaillé avec la table de compétences et ont écrit autour de leurs expériences.

.....
15 mars 2025

L'autonomie de l'élève peut-elle se développer à l'école ?

Débat introduit par Héroïse Durler, professeure associée en sociologie à la Haute école pédagogique du canton de Vaud (Suisse), auteure de l'ouvrage *L'autonomie obligatoire. Sociologie du gouvernement de soi à l'école*, Presses universitaires de Rennes, 2015.

Difficile d'y échapper : l'autonomie est aujourd'hui devenue une valeur phare de nos sociétés contemporaines. On célèbre régulièrement l'individu indépendant et libre de ses décisions, responsable de ses actions, tandis que la condition de dépendance est perçue comme à éviter à tout prix.

À l'école, même constat : l'autonomie de l'élève est promue dans les discours, les programmes, les pratiques pédagogiques. Cette référence a d'autant plus de poids qu'elle s'articule à des préoccupations fortes, tel le souci du bien-être des élèves et de leurs besoins au sein d'une école « bienveillante », voire « inclusive ».

Où est donc le problème ? Notre intervention mettra en évidence quelques-unes des conséquences concrètes de la valorisation scolaire de l'autonomie. En nous appuyant sur diverses enquêtes de terrain, nous verrons que cette notion est tramée par des contradictions et que les pratiques pédagogiques visant à favoriser l'autonomie des élèves contiennent parfois le risque d'accroître certaines inégalités scolaires, à rebours des intentions initiales des enseignant-e-s.

12 avril 2025

FMTTN, c'est quoi ça ?

Débat introduit par Hichem Dahmouche, chercheur (ULB) et chargé de projet à l'ASBL Hypothèse. Ses recherches portent principalement sur l'enseignement des sciences, de la FMTT et le travail enseignant dans le contexte belge francophone.

L'une des nouveautés de ces dernières années est la constitution d'une nouvelle discipline scolaire dans le tronc commun : la *Formation manuelle, technique, technologique et numérique* (FMTTN). Cet ensemble de savoirs n'a pas attendu la réforme actuelle pour entrer de fait dans les classes, de manière très variable et sans encore avoir eu une véritable reconnaissance. Dans ces conditions, comment les enseignant-e-s peuvent-ils s'emparer de cette discipline ? Pour quels apprentissages chez leurs élèves ?

La présentation s'appuiera sur quelques exemples d'activités menées dans des classes du fondamental, examinés sous différents angles des sciences de l'éducation. Elle sera consacrée à la FMTT, le volet numérique pouvant par ailleurs faire l'objet d'un exposé dédié ultérieur des Rencontres pour faire apprendre.
